



RAPPORT
SOMMAIRE
2023-2024



I belong here!
Ma place est ici!



« Quel que soit le
problème, la réponse
c'est la communauté »

- MARGARET WHEATLEY



ibelong.learnquebec.ca



THIS PROJECT IS FUNDED BY THE:
CE PROJET EST FINANCÉ PAR LE :

Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise

Québec 



CONTEXTE DU PROJET

Donner aux élèves les moyens d'explorer leur avenir en tant que Québécois bilingues au moyen de liens avec la communauté et d'un apprentissage basé sur les arts.

LEARN a lancé ce projet pilote pour atteindre les objectifs suivants :

- Encourager les élèves des écoles anglophones du Québec à développer leurs compétences en communication en français et leur confiance en eux pour travailler avec la majorité francophone.
- Promouvoir la pleine participation des jeunes anglophones à la société québécoise et leur permettre de se sentir « tout à fait chez eux » au Québec.
- Renforcer leur confiance en eux en leur présentant des occasions d'écrire et de parler en français.

Afin de favoriser un état d'esprit axé sur la croissance et l'adoption de stratégies d'apprentissage efficaces, les écoles anglophones de toute la province ont participé à une série d'activités d'apprentissage fondées sur des projets pendant une période de trois à sept semaines. Ces projets mettaient l'accent sur l'expression artistique et étaient réalisés en collaboration avec des artistes enseignants du programme Artists Inspire de l'ELAN. Ils ont permis aux élèves de participer au service communautaire afin de répondre aux besoins authentiques des écoles et de la communauté, besoins qui sont présents aussi bien chez la majorité francophone et que chez les populations minoritaires anglophones.

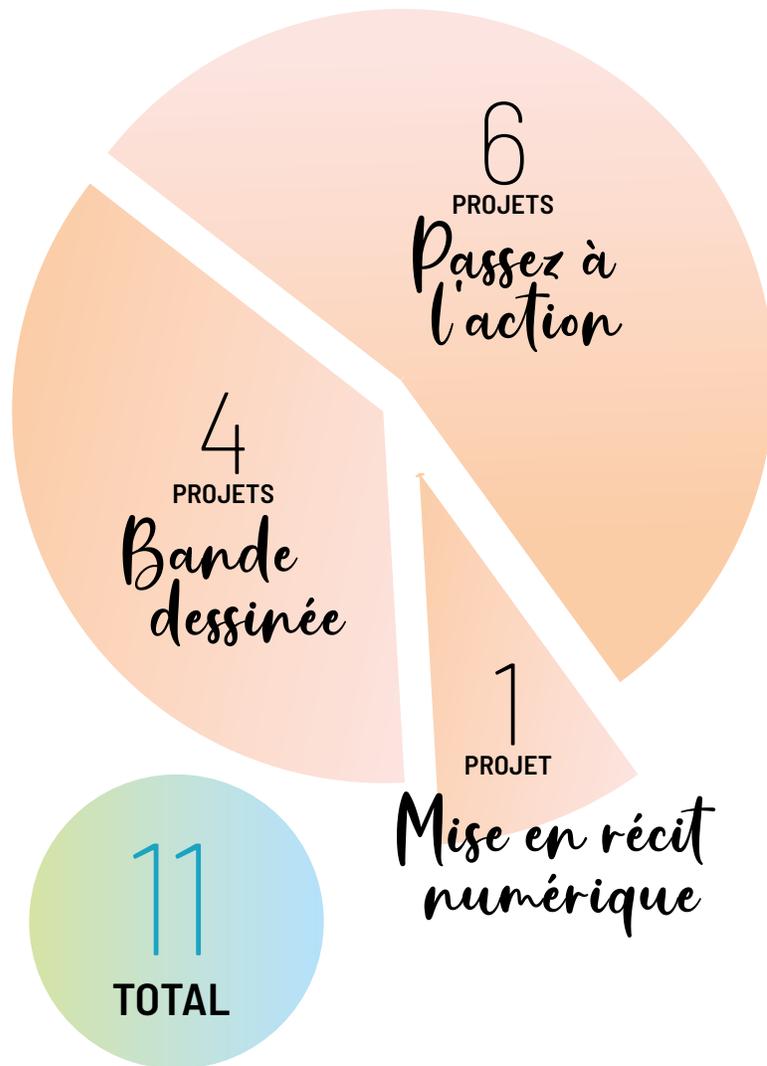
APERÇU DES RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE ANNÉE DU PROJET PILOTE*

GENS :



433
ÉLÈVES ONT PARTICIPÉ

PROJETS :



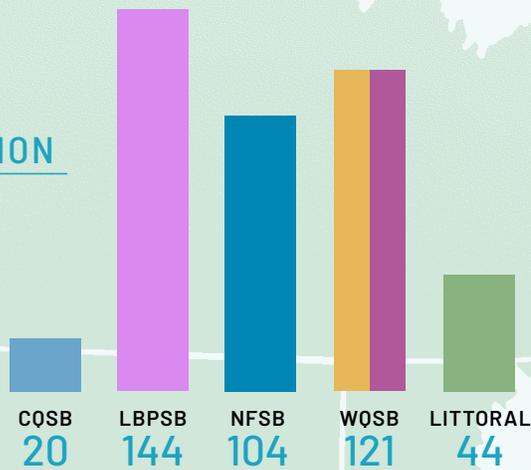
ÉCOLES :



*VEUILLEZ CONSULTER L'ANNEXE A POUR UNE LISTE DÉTAILLÉE DES ÉCOLES ET DES PARTICIPATIONS

TAUX DE PARTICIPATION / 2023-2024

ÉTUDIANTS PAR COMMISSION SCOLAIRES



CENTRES DE SERVICES SCOLAIRES

- **Montréal (6)**
LBPSB
3 écoles
- **Mauricie (1)**
CQSB
1 école
- **Côte-Nord (9)**
LITTORAL
2 écoles
- **Montérégie (16)**
NFSB
3 écoles
- **Outaouais (7)**
WQSB
1 école
- **Abitibi-Témiscamingue (8)**
WQSB
2 écoles

RÉGIONS PARTICIPANTES



Mise en récit numérique

Les élèves ont exploré et exprimé la relation entre le bilinguisme, l'identité et le sentiment d'appartenance à leur communauté locale par l'entremise de la mise en récit numérique, avec l'aide d'experts en médias numériques.

Une école a mis en œuvre cette option sous forme de trois séances auxquelles ont participé jusqu'à 25 élèves de quatrième année dans chaque groupe. L'artiste a fait une courte présentation des angles de caméra pour que les élèves commencent à réfléchir du point de vue cinématographique, puis il leur a enseigné ce qu'est un scénarimage et les a encouragés à réaliser des scénarimages en français. Répartis en groupes de quatre (en moyenne), les élèves ont réalisé une douzaine de films en français sur un large éventail de thèmes liés à l'inclusion, par exemple le football, l'intimidation et même l'apocalypse zombie!

Il est important de noter que l'école ayant choisi cette option de projet souhaitait inclure des élèves de quatrième année, alors que les artistes étaient à l'aise uniquement avec des élèves de sixième année et plus, de sorte qu'un nouvel artiste a dû être recruté. Cette option a été mise à l'essai cette année avec des classes de quatrième année et le modèle a très bien fonctionné, ce qui prouve qu'il convient à tous les groupes d'âge.



« Ça a été un projet FANTASTIQUE. S'il vous plaît, faites-le encore. Si j'en entends parler de nouveau, c'est certain que je vais présenter une demande chaque année. »

Lindsay Woodman, professeure,
école secondaire Pontiac - WQSB

À PROPOS DES ARTISTES ENSEIGNANTS

Alyssa Kuzmarov, Productions Oracle, avec Jean-Michel Sauri : Par l'entremise des Productions Oracle, Alyssa et Jean-Michel ont élaboré un processus de collaboration unique qui allie le plaisir et le rire à l'apprentissage et au sens. Alyssa a une formation en travail social et, depuis plus de 25 ans, elle dirige des projets créatifs avec les jeunes en utilisant l'écriture et la vidéo dans les écoles et dans la communauté.



**Il était une fois...
6 personnages**



**C'est toujours mieux
De travailler ensemble**



**C'est mieux de jouer
Ensemble, non?**



Passer à l'action

Les élèves ont participé à des projets qui ont mené à des expériences pratiques d'apprentissage du service communautaire, dans le cadre desquelles ils ont eu l'occasion de s'impliquer dans des activités significatives au sein de leur communauté, ce qui les a motivés à améliorer leur français oral et écrit.

DESCRIPTIONS DES PROJETS

Le projet « Courtepointe de classe » de l'école **primaire Riverview** visait à représenter l'unité et la curiosité envers les cultures et les idées différentes des nôtres. Ce projet faisait la promotion de la francophonie en encourageant les élèves de quatrième et de cinquième année à s'informer de manière autonome sur les autres pays du monde où on parle le français. Ils ont travaillé de manière collaborative pour atteindre leur objectif commun, qui consistait à assembler une courtepointe représentant ce qu'ils ont appris au cours de leurs recherches.



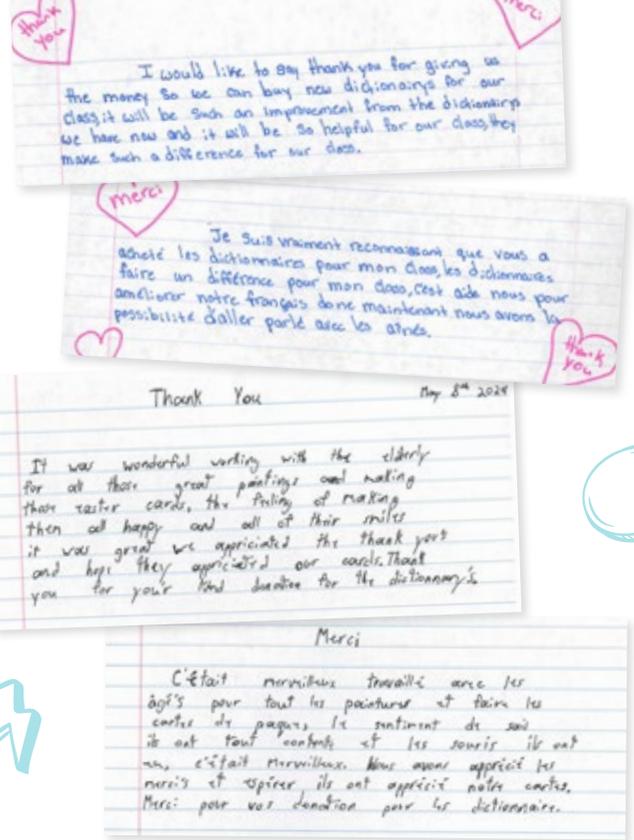
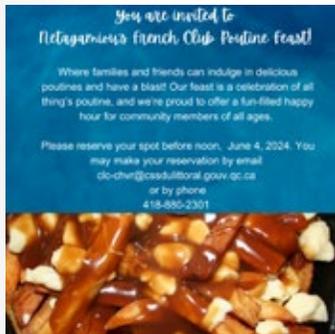
Le projet du **Centre de formation professionnelle de la vallée de Châteauguay** visait entre autres à encourager les étudiants en soins infirmiers, en soins de santé et en soins d'assistance à utiliser le français dans le cadre de leur profession. Les étudiants ont organisé un café-rencontre en français, ont relevé un défi égoportrait, se sont réunis à l'occasion d'une pause café et d'un dîner, et se sont entraînés à enseigner des sujets médicaux en français. Ces activités ont contribué à tisser des liens significatifs entre les futurs collègues des communautés d'apprentissage anglophone et francophone.



Un projet organisé par les élèves du troisième cycle de l'école **Mountain Ridge** avait ceci de particulier que des élèves de la maternelle quatre ans au deuxième cycle de l'école y ont participé. Les activités comprenaient quatre stations : une course à obstacles, la préparation de brochettes de fruits, des jeux et un atelier artistique. En utilisant le français tout au long du processus, les élèves du troisième cycle ont expliqué les tâches à accomplir à chaque station, puis les participants ont dû les exécuter.



Avec la participation de plus d'un quart de la petite population de 200 habitants de leur village, les élèves de la deuxième à la sixième année de l'**école primaire Netagamiou** ont pris part à un club de français scolaire dont l'objectif était de réunir les élèves et les membres de la communauté ayant un intérêt pour la langue et la culture françaises. Les élèves ont organisé des activités communautaires, notamment un comptoir de restauration où l'on servait de la poutine et une soirée de jeux avec des personnes âgées, au cours de laquelle les élèves étaient encouragés à parler français.



Les élèves de sixième année de l'**école secondaire de Shawinigan** (une école combinant primaire et secondaire) ont choisi comme thème le bilinguisme. Ils ont travaillé avec deux bédéistes pour créer des bandes dessinées sur ce sujet. Les élèves étaient répartis en équipes de deux.

« Nous avons décidé de continuer le club français Netagamiou l'an prochain (à la demande des élèves). »
Crystal Rowsell - CDA Netagamiou CLC



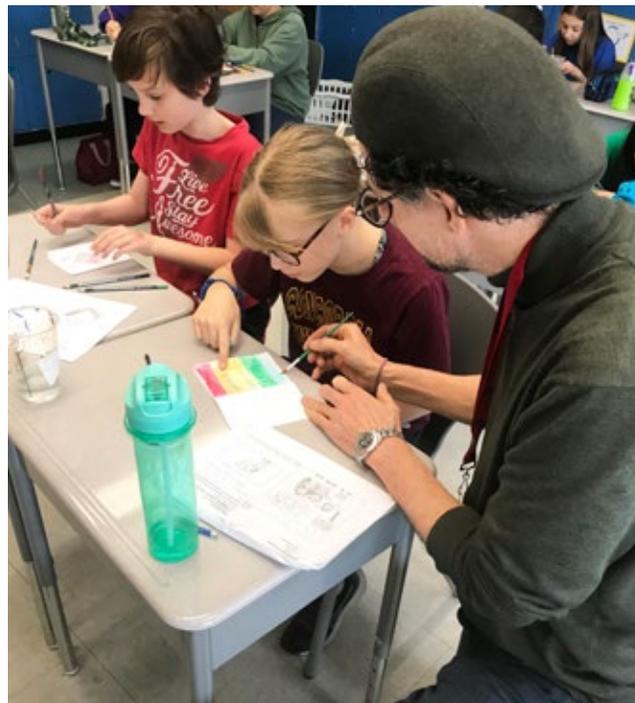
Enfin, des élèves de septième et de neuvième année de l'**école secondaire Pontiac** ont confectionné des cartes de vœux bilingues personnalisées (pour Noël, la Saint-Valentin et Pâques) et les ont livrées aux résidents et aux membres du personnel du centre de soins de longue durée d'un hôpital local, d'un CHSLD et d'Anciens Combattants Canada. Les élèves ont amélioré leurs compétences sociales et linguistiques en interagissant avec les personnes âgées, en apprenant des expériences de celles-ci et en socialisant avec le personnel, les patients et les résidents en français et en anglais. Les élèves ont gagné en confiance dans leurs capacités d'expression orale, et les échanges intergénérationnels ont favorisé la compréhension et le respect entre les différents groupes d'âge concernés.



Bande dessinée

Les élèves ont été guidés pour créer une bande dessinée illustrant ce qui les pousse à se consacrer à leur apprentissage d'une deuxième langue. Une auteure de bandes dessinées bilingue et un auteur de romans graphiques ont collaboré avec les enseignants de façon virtuelle et se sont rendus dans les écoles pour accompagner les élèves dans leur processus créatif.

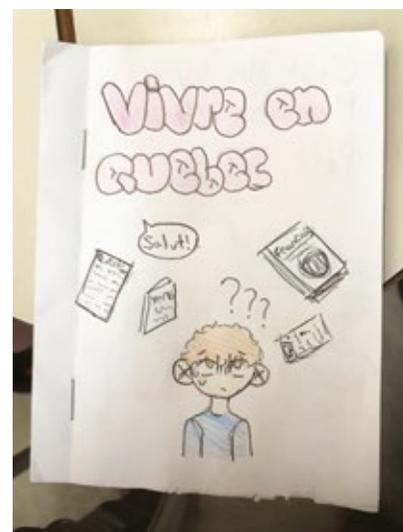
Les artistes enseignants ont dû se déplacer pour animer des séances dans certaines écoles secondaires, de sorte qu'ils ont travaillé avec les élèves de manière intensive sur une période de deux jours. Ils ont également dirigé un processus créatif de plusieurs semaines avec des élèves du primaire. Les approches « sans erreur » et « sans talent » des artistes ont encouragé les élèves à s'amuser tout se consacrant au processus de narration et de dessin. De plus, les artistes ont encouragé les élèves à participer à une réflexion générative et à des processus créatifs afin de les motiver dans leur apprentissage du français langue seconde.



À PROPOS DES ARTISTES ENSEIGNANTS

Laurence Dea Dionne est une artiste qui fait la promotion du bilinguisme et du bien-être. Titulaire d'un baccalauréat en éducation artistique de l'Université Concordia, elle enseigne la bande dessinée dans le système public et dans la communauté, partageant la magie de l'art et parlant de l'importance du bien-être à travers le monde.

Scott MacLeod est un artiste multimédia, un éducateur artistique et un cinéaste. Il détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia, avec une spécialisation en dessin, peinture, murale et photographie, ainsi qu'une maîtrise en éducation artistique.





RÉSULTATS DES PROJETS PILOTES

Rétroaction des enseignants

Satisfaction à l'égard des artistes

Comme en témoigne le taux de satisfaction moyen de 90 % (ou 4,2/5) pour l'ensemble des options de projet auxquelles ont participé des artistes, les enseignants ont apprécié l'animation de ceux-ci, ainsi que leur capacité à collaborer avec eux et à faire participer les élèves à un processus créatif. Les enseignants ont décrit les artistes comme étant très sympathiques, accessibles et prêts à s'adapter aux besoins des élèves. En ce qui concerne les notes plus faibles (bien que les répondants se soient toujours dits « satisfaits »), elles sont attribuables au fait que les enseignants s'attendaient à ce que le projet se déroule en français, alors qu'une grande partie a été réalisée en anglais. Les répondants concernés ont souligné la nécessité d'une meilleure collaboration avec les artistes à cet égard. D'autres commentaires ont porté sur la difficulté d'arrimer le sujet « Ma place est ici! » du projet avec l'aspect bande dessinée, laissant entendre qu'un sujet plus positif pour ce niveau d'apprenants en français pourrait être souhaitable.

Le thème « Ma place est ici! »

Pour ce qui est de la façon dont les enseignants ont abordé le thème avec leurs élèves, certains ont utilisé les questions de réflexion fournies, tandis que d'autres les ont adaptées ou ont créé leurs propres questions. Certains élèves ont bien accueilli le thème, mais d'autres n'étaient pas à l'aise avec celui-ci. En général, les jeunes ayant des difficultés en français ont eu plus de mal avec le thème et se sont montrés réticents à faire l'activité en français, tandis que les élèves francophones ont réagi plus positivement, étant donné qu'ils avaient déjà confiance dans leur capacité à travailler et à vivre en français. Que les questions aient été utilisées ou non, l'exercice a suscité des discussions qui ont permis aux enseignants de répondre aux préoccupations des élèves, de corriger les mythes sur le bilinguisme et d'offrir des suggestions. Bref, cet exercice a encouragé le dialogue.

Principales leçons apprises sur la façon de faire participer et de soutenir les élèves en français langue seconde

Dans l'ensemble, les enseignants ont indiqué qu'en abordant l'apprentissage de la langue française par l'entremise d'activités amusantes (impliquant le sport ou la nourriture, par exemple), de conversations et de jeux, ils n'avaient pas l'impression d'imposer un travail aux élèves, ce qui a rendu ceux-ci plus réceptifs. Il est important de donner aux élèves la possibilité de développer leur sens de l'autonomie



au moyen d'activités car, malheureusement, l'expérience de l'apprentissage du français en tant qu'enfant anglophone au Québec peut sembler forcée pour certains. L'intégration d'un travail autonome peut aider à contrecarrer ce sentiment et à renforcer la confiance en soi. De plus, les projets ont créé des situations ou des rencontres dans le cadre desquelles les élèves ont pu interagir avec d'autres jeunes qui sont confrontés à des défis similaires; par exemple, les étudiants en soins infirmiers ont interagi avec d'autres étudiants du même programme, tandis que dans les régions éloignées, avec l'arrivée d'un nombre croissant d'immigrants, les élèves et étudiants locaux ne sont plus les seuls à être bilingues.



Atteinte des objectifs du projet

En moyenne, 80 % des enseignants ont déclaré que le thème du projet avait eu un effet positif sur la motivation des élèves à apprendre le français. Sur une échelle de 1 à 5, dans laquelle 1 = aucun effet positif et 5 = effet très positif, 9 répondants sur 11, soit 82 %, ont donné une note de 4 ou 5. Une seule personne a indiqué qu'elle ne pensait pas qu'il y avait eu un effet positif, et une autre a donné une réponse neutre (3), expliquant qu'elle n'avait pas l'impression que le français était suffisamment promu tout au long du projet. L'option de projet la mieux notée du point de vue de l'effet positif est « Passez à l'action », suivie de « Mise en récit numérique », puis de « Bande dessinée ».

De nombreux enseignants ont indiqué qu'ils souhaiteraient obtenir de nouveau cette subvention l'année prochaine afin de continuer à promouvoir le français d'une manière attrayante. Certains ont mentionné qu'ils avaient remarqué une augmentation de la confiance en soi chez les jeunes pour parler, lire et écrire en français, ainsi qu'une incidence positive sur les compétences sociales. Enfin, 91 % des enseignants ont déclaré qu'ils ont déjà communiqué ou qu'ils ont l'intention de communiquer des renseignements sur le projet à d'autres enseignants ou employés de leur commission scolaire.

« J'ai appris que beaucoup de gens ne se sentent pas à leur place. »

Emily Araujo, professeure, français langue seconde,
École primaire Clearpoint - LPBSB

Rétroaction des artistes

Réflexions

Les élèves ont confié à **Laurence** (bande dessinée) qu'ils aimeraient utiliser beaucoup plus la technologie, car cela les motiverait à apprendre le français. Ils ont donné comme exemples les jeux vidéos et l'utilisation d'applications. Les élèves du secondaire semblaient se sentir comme des intrus (du fait qu'ils sont anglophones) et ont dû travailler fort pour s'intégrer à leur communauté, tandis que les élèves du primaire (troisième et quatrième année) semblaient se sentir plus à l'aise face à leurs expériences d'apprentissage et d'utilisation du français. **Scott** (bande dessinée) a remarqué qu'un bon nombre de jeunes étaient bien au courant du projet de loi 96 et des enjeux politiques et linguistiques au Québec; ils ont exprimé leur connaissance des implications de cette loi par l'entremise de leurs bandes dessinées. Plusieurs élèves ont aussi célébré le bilinguisme, constatant les avantages de maîtriser les deux langues. D'autres ont opté pour une approche plus satyrique pour leurs bandes dessinées, en jouant avec les définitions des mots en anglais et en français. Les élèves ont plongé dans le processus créatif et apprécié la démarche artistique, sans aborder les aspects politiques liés à la langue. Une importante leçon à retenir est que les jeunes ont vraiment aimé laisser libre cours à leur créativité et à leur imagination et « prendre leur place » avec leur projet artistique.

Du point de vue d'**Alyssa** (mise en récit numérique), les élèves des écoles anglophones sont habitués d'avoir, pour leurs cours de français, des enseignants anglophones qui

passent à l'anglais au besoin. Un aspect intéressant est le fait que les élèves du groupe de Jean-Michel (mise en récit numérique) ont été obligés de parler français, puisqu'il ne parle pas anglais. Cela a joué un rôle important dans leur expérience et leur confiance en eux, étant donné qu'ils avaient comme modèle un francophone à la tête du projet. La principale leçon à retenir est que si les enseignants peuvent amener les jeunes à avoir du plaisir en français, c'est le meilleur moyen de les faire participer et de leur donner envie d'apprendre.

Défis

Les élèves du primaire ont dit à **Laurence** qu'ils ne comprenaient pas l'importance du bilinguisme, car ils se sentaient déjà bilingues. Or, ces élèves sont principalement anglophones et n'utilisent que très peu le français, mais comme ils sont tenus d'avoir des cours en français, ils ont (faussement) l'impression d'être bilingues. **Alyssa** a découvert que le niveau de compétence en français des élèves était très faible, de sorte qu'elle a dû leur apprendre à parler français et devait constamment passer à l'anglais afin de pouvoir communiquer avec eux. Les enseignants ont déclaré à Scott qu'ils trouvaient que le projet pourrait être structuré différemment, car ils souhaiteraient interagir directement avec des jeunes ou des adultes bilingues de la population active afin que ceux-ci explorent leur appartenance à la société québécoise (ce qui n'a pas été possible au cours de cette année du projet pilote).





PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

Moment des projets au cours de l'année scolaire :

Il est préférable de réaliser la plupart des projets artistiques au début de l'année scolaire plutôt qu'à la fin. En effet, ces projets sont très axés sur le groupe et contribuent à l'apprentissage et au développement sociaux et émotionnels dès le début. De plus, le fait d'effectuer les projets en début d'année scolaire permet aux enseignants de voir le changement chez les jeunes en ce qui concerne leurs intérêts, et d'être en mesure d'en tenir compte de manière stratégique pendant le reste de l'année scolaire.

Communication et planification

Il faudrait mettre davantage l'accent sur l'établissement des attentes en général et sur ce qui se passe avant que l'artiste vienne en classe (pour la première fois et entre les séances), c'est-à-dire sur ce que les enseignants devraient faire au préalable pour aider les élèves à se préparer. Il est essentiel de réfléchir à la manière d'intégrer, dans le processus de planification, un moyen de recueillir les réflexions et les expériences des élèves, car cette rétroaction contribuera à améliorer les itérations futures du projet et les résultats pour les élèves.

Engagement des enseignants

Orienter les enseignants et les artistes vers des objectifs uniformes et s'assurer de l'adhésion des enseignants à l'égard de ce travail est la clé de la réussite du projet. Les enseignants doivent être prêts à participer pour donner l'exemple aux élèves. De plus, les artistes enseignants sans formation ne peuvent pas être responsables de la gestion de la classe – les enseignants réguliers doivent être présents et participer en tout temps.

Engagement des élèves dans leur apprentissage du français

Orienter formellement les élèves vers le projet et le thème, dans la mesure où celui-ci est lié à leur avenir personnel et professionnel au Québec, peut contribuer à renforcer l'im-

portance des objectifs du projet et à motiver les jeunes à jouer un rôle plus actif dans leur apprentissage. Cela pourrait également contribuer à définir la façon dont ils aborderont ce travail et à réfuter les idées fausses que certains ont sur ce que signifie être bilingue, par exemple. Les activités et les ressources axées sur le « plaisir » ont été citées comme un facteur de motivation clé et un thème de prédilection pour les élèves, ce qui se traduit souvent par un sens de la communauté, un sentiment d'appartenance et une fierté à l'égard de leurs réalisations.

Atteinte de l'équilibre linguistique idéal

Il faudrait réfléchir davantage au bon équilibre entre l'anglais et le français dans le cadre du projet, afin de s'assurer que les élèves comprennent la tâche à accomplir sur le plan conceptuel et qu'ils renforcent en même temps leurs compétences en français. Pour cela, il faut s'assurer que les enseignants savent qu'il pourrait être nécessaire de passer d'une langue à l'autre pour faire en sorte que les élèves comprennent le travail.

L'expérience enrichie que les élèves ont vécue avec un artiste francophone qui s'exprimait principalement en français avec les participants au projet (les obligeant à faire de même pour communiquer) plaide en faveur de la recherche, pour les itérations futures de ce projet, de partenaires francophones (c'est-à-dire d'artistes) qui comprennent à l'avance qu'ils doivent limiter leur utilisation de l'anglais. Cela pourrait contribuer à réduire la nécessité de passer d'une langue à l'autre pendant les activités, une situation qui pourrait, idéalement, être maintenue dans l'environnement de classe après la fin du projet.

Processus de documentation

Il est nécessaire de mieux structurer la collecte de documents clés tels que les photos, les artefacts, etc. En effet, le processus de documentation devra être efficace à plus grande échelle lorsque le projet s'étendra à un plus grand nombre d'écoles l'année prochaine (au moins le double). Par exemple, nous avons reçu jusqu'à 60 photos d'une seule école.





ANNEXE A

LISTE DES ÉCOLES ET NOMBRES DE PARTICIPANTS

| NOM DE L'ÉCOLE, CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE | VILLE, RÉGION | NOMBRE | NOMBRE D'ASSISTANTS AUX ENSEIGNANTS | ANNÉES | NOMBRE DE CLASSES | NOMBRE D'ÉLÈVES | OPTION DE PROJET |
|--|--|-----------|---|---|----------------------|--------------------|-------------------------------------|
| Shawinigan, CQSB | Shawinigan, Mauricie | 1 | | 6 ^e | 1 | 20 | Passer à l'action Bande dessinée |
| Riverview, LBPSB | Verdun, Montréal | 2 | 2 | 4 ^e et 5 ^e | 2 | 47 | Passer à l'action |
| Mountain Ridge, Littoral | Vieux Fort, Côte-Nord | 4 | 3 | 5 ^e et 6 ^e , mat. 4 ans à 3 ^e | | 36 | Passer à l'action |
| Netagamou, Littoral | Chevery, Côte-Nord | 1 | | 2 ^e à 6 ^e | | 8 | Passer à l'action |
| Centre de formation professionnelle de la vallée de Châteauguay, NFSB | Ormstown, Montréal | 2 | 1 | Éducation aux adultes | 2 | 23 | Passer à l'action |
| Pontiac*, WQSB | Shawville, Outaouais | 1 | | 7 ^e et 9 ^e | 4 | 105 | Passer à l'action |
| École primaire Allion*, LBPSB | Lasalle, Montréal | 1 | | 3 ^e et 4 ^e | 3 | 51 | Bande dessinée |
| École secondaire régionale Châteauguay Valley (CVR), NFSB | Ormstown, Montréal | 2 | | 2 ^e cycle du secondaire | | 29 | Bande dessinée |
| École primaire Clearpoint*, LBPSB | Pointe-Claire, Montréal | 1 | | 6 ^e | 2 | 46 | Bande dessinée |
| École Noranda*, WQSB | Rouyn- Noranda, Abitibi- Temiscamingue | 2 | | 1 ^{re} et 2 ^e secondaire | 1 | 16 | Bande dessinée |
| St. Willibrord, NFSB | Châteauguay, Montréal | 4 | | 4 ^e | 3 | 52 | Mise en récit numérique |
| TOTALS | | 21 | 6 | | 18 | 433 | 11 |

*ÉCOLES NON-CSC

PARTENARIATS - ELAN & Y4Y

Le succès du projet est dû à des partenariats solides avec ELAN et Y4Y, qui ont fourni une expertise et des ressources essentielles.

Les arts et l'éducation sont des partenaires naturels. La collaboration avec ELAN était parfaitement adaptée à ce projet, car les projets artistiques améliorent l'apprentissage et renforcent l'engagement et la motivation des élèves. Les projets tels que *I belong here!* s'adressent également aux différents styles et capacités d'apprentissage, offrant ainsi à tous les élèves la possibilité de réussir. L'apprentissage basé sur les arts favorise l'amour des langues et des arts, ce qui peut conduire à l'apprentissage et à l'appréciation tout au long de la vie. Au départ,

Y4Y s'est associé pour recruter des jeunes anglophones en vue de leur réussite dans l'enseignement supérieur ou sur le lieu de travail. Cependant, une approche différente s'est avérée nécessaire. Y4Y a proposé de filmer un panel de jeunes éligibles pour qu'ils partagent leurs expériences. Malgré l'offre d'une compensation, la plupart des candidats n'étaient pas éligibles pour les écoles publiques anglaises. Un panel de six jeunes éligibles a été constitué, mais le vidéaste engagé par Y4Y n'a pas pu produire la vidéo inspirante nécessaire au lancement du projet. Pour remédier à cette situation, les artistes de DST créent un film à partir des images du panel de jeunes et du matériel de l'année 1.

RECOMMANDATIONS



Pour les enseignants et les administrateurs

- Les enseignants peuvent essayer de comprendre les intérêts des élèves (qui ne sont pas liés au français) et trouver des ressources en français pour leur suggérer. Par exemple, si les élèves aiment les bandes dessinées, les livres, les jeux vidéo, la musique, la cuisine, trouvez ces ressources en français. Cherchez des moyens motivants et amusants de plonger dans la culture et la langue françaises.
- Veillez à ce que, dans les cours de français, seul le français soit parlé, ce qui constituerait pour les élèves un excellent moyen de s'exercer.
- Exposez davantage les élèves à des locuteurs et à des modèles francophones, autres que les enseignants. Ces personnes pourraient venir parler aux élèves de leur parcours professionnel et de leur emploi.
- Organisez des échanges linguistiques et des voyages avec des écoles francophones (et des cégeps et universités pour les étudiants plus âgés) pour que les jeunes aient l'occasion de se faire des amis et de parler les deux langues ensemble.



Pour les élèves

- Lisez ou regardez la télévision en français. Cela peut être l'occasion de faire quelque chose de relaxant tout en entendant et en apprenant l'argot et des expressions que vous n'entendez habituellement pas dans l'environnement de classe. Essayez de vous amuser en français.
- Renseignez-vous sur les programmes d'échanges culturels.

- Informez-vous afin de prendre des décisions sur les parcours professionnels qui requièrent un certain niveau de français (par exemple, choisir entre le programme de français langue maternelle ou le programme de français moins avancé).
- Sachez que, pour faire partie d'un ordre professionnel au Québec, il faut réussir un volet en français dans les examens.
- Certains programmes ne sont offerts que dans les universités francophones. Le fait d'être bilingue vous ouvre des portes et vous donne la possibilité de rester dans la province, par exemple.



Pour les parents

- Assurez-vous que votre enfant a des occasions de se trouver dans des espaces francophones, en immersion complète. Ainsi, s'il va à l'école en anglais, inscrivez-le à un camp de vacances en français ou incitez-le à faire des activités extrascolaires ou quelque chose qu'il aime en français.
- Apprenez le français avec votre enfant – faites preuve de vulnérabilité en tant que parent anglophone, parlez français à la maison avec votre enfant et montrez-lui qu'il n'y a pas de mal à faire des erreurs. Vous pouvez aussi faciliter la présence dans la vie de l'enfant de modèles qui peuvent parler français avec lui (par exemple, une gardienne ou un gardien, un autre membre de la famille ou un adulte de confiance).
- Créez un équilibre dans l'environnement familial du point de vue de la langue, en particulier lorsque les enfants sont jeunes (c'est-à-dire à la garderie). Prévoyez un jour par semaine où vous ne parlerez qu'en français et respectez cet engagement.



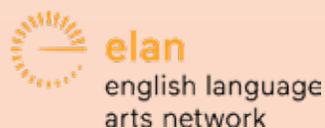
REMERCIEMENTS

En collaboration avec le English Language ArtsNetwork (ELAN) et Youth for Youth Québec (Y4Y), LEARN a lancé *I belong here/Ma place est ici !*, un nouveau projet visant à encourager les élèves des écoles anglaises du Québec à développer leurs compétences en communication en français et à accroître leur confiance en leur avenir en tant que Québécois bilingues, un nouveau projet visant à encourager les élèves des écoles anglaises du Québec à développer leurs compétences en communication en français et à accroître leur confiance en leur avenir en tant que Québécois bilingues.

Le projet *I Belong here/Ma place est ici !* est financé par le Secrétariat aux relations avec les Québécois et l'expression anglaise.

Le succès du projet *I Belong here/Ma place est ici !* de LEARN n'aurait pas été possible sans le leadership des enseignants, des agents de développement communautaire et des artistes en vedette qui y ont participé.

THIS PROJECT IS FUNDED BY THE:
CE PROJET EST FINANCÉ PAR LE :



Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise



LEARN – Siège social
4190, rue Garand Suite 201
Laval (Québec) H7L 5Z6
T: 450.622.2212 / 1.888.622.2212
F: 450.622.1460

learnquebec.ca

SUIVEZ-NOUS

